

## Les différentes représentations du Sud et des gens du Sud dans les discours léguistes (Ligue du Nord et Ligue pour Salvini *Premier*<sup>1</sup>)

MARGHERITA MARRAS

AVIGNON UNIVERSITÉ - CRIX, UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE  
margherita.marras@univ-avignon.fr

1. Le Sud a toujours été l'objet de spéculations diverses, tout comme ses frontières géopolitiques soumises, selon la définition que Luigi Cazzato donne du *meridionisme* européen (Cf. Cazzato, 2012, 2015 et 2017), à la mouvance d'un Nord moderne, dynamique et avancé. C'est lors des constructions identitaires nationales en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle, selon Cazzato, que la fonction de *constitutive outside* de l'Orient émerge comme antithèse externe de l'Occident, et que celle du Sud, autrement dit du Nord de la Méditerranée, se manifeste comme antithèse interne de l'Occident (Cazzato, 2015 ; en ligne). Cette antithèse traduit le rapport de force asymétrique mis en place par le Nord, dont les Anglais (Englishness) et les Français<sup>2</sup> sont considérés comme les concepteurs/exécuteurs, donnant lieu à l'existence du Sud comme l'Autre du Nord, « par ce qu'il n'est pas : le Nord » (Castel, 2002 ; 8) ou comme « pâle copie d'une autre latitude » (Cazzato, 2012 ; 193). Depuis les années 90, de nombreux sociologues et spécialistes en littérature ont disséqué la portée hégémonique du Nord dans la construction de l'altérisation du Sud, à travers des études postcoloniales, ou, comme Franco Cassano par le biais de la *Pensée méridienne* : « une pensée du Sud, un Sud qui pense le Sud » (Cassano, 1998 ; 11). Recommencer à penser le Sud, tel est le grand défi posé par Cassano afin de lui rendre « son ancienne dignité méridienne de sujet de la pensée, mettre fin à un long processus où il a été pensé par d'autres » (Cassano, 1998 ; 12).

1 Les statuts de la *Lega per Salvini Premier* ont été enregistrés le 14 décembre 2017 dans la *Gazzetta Ufficiale*/Journal officiel (en ligne). Pour désigner ce mouvement politique – qui se définit comme confédéral et constitué en association – on utilise couramment *Lega Salvini* ou *Lega per Salvini*.

2 Selon Cazzato, cette antithèse trouve son origine dans la théorie des climats de Montesquieu en 1748. Elle se serait ensuite développée avec les théories géo-littéraires romantiques du « Groupe de Coppet », qui se ressemblait autour de Madame de Staël, et puis aurait été finalement validée par Hegel (Cazzato, 2015 ; en ligne).

2. L'Italie a été l'un des objets incontournables de ces études, car particulièrement touchée par l'antithèse Nord/Sud en tant que Sud en défaut de modernité. Toutefois, Cazzato fait remarquer avec justesse que « la frontière entre le nord et le sud a été une frontière historiquement mobile et a traversé la péninsule italienne à différentes latitudes » (Cazzato, 2015 ; en ligne). En effet, la démarcation des frontières, qui repose sur le principe d'un Nord vertueux et d'un Sud coupable, sous-tend une construction du Sud à géométrie variable, dont les frontières sont conventionnellement décelables en fonction des conditions spécifiques, à savoir la périphéricité et la subordination (économique, sociale et politique), qui peuvent changer dans le temps et dans l'espace.
3. Cette construction hiérarchisée du Sud ne se limite pas à une seule perspective occidentale à grande échelle, elle est présente également dans des zones géographiques qui en ont subi le poids et qui, quoique considérées comme des périphéries de l'Occident, ont parfois relayé, importé et donc reproduit, de manière endogène, les critères de cette division à une échelle nationale.
4. Par conséquent, le cas de l'Italie peut constituer un observatoire privilégié de la mutabilité géo-épistémique propre au Sud ainsi que de la construction à géométrie variable (à grande échelle mais également sur une échelle nationale) du Nord par le Sud. De la période post-unitaire jusqu'à la fin du fascisme, l'Italie a été le Sud du Nord (par rapport à l'Occident, aux pays d'accueil des émigrés italiens, etc.), mais aussi le Nord du Sud (avec le colonialisme en Afrique orientale) et, dans une perspective interne, l'Italie n'a jamais arrêté de se confronter à ses divergences endogènes Nord/Sud. Construit autour de cette opposition (Nord/Sud), le Sud italien (le *Meridione*), de par sa position marginale, a représenté l'une des expressions les plus évidentes de la fragmentation de l'Occident européen en zones centrales et périphériques : « une région frontalière entre l'Europe et ses Autres » (Moe, 2004 ; 17-18). Systématiquement privé du droit de réponse, le Midi italien a été pendant longtemps rabaissé à simple lieu passif par rapport au devenir historique et essentialisé en tant qu'espace de l'identité difforme et déficitaire. Au cours de ces dernières décennies, dans le sillage de l'orientalisme d'Edward Saïd, ont été publiées de nombreuses études

(cf. Nelson Moe<sup>3</sup>, Jane Schneider<sup>4</sup>, John Dickie<sup>5</sup>) qui ont traité l'impact néfaste de cette prétendue *imperfection* du Sud, récurrente pendant la période post-unitaire, lorsque la division Nord/Sud s'est imposée à l'échelle nationale. À l'opposé de ces études, mais pleinement en cohérence avec les contradictions et les particularités de la politique et de la société de l'Italie contemporaine, la Ligue du Nord intègre et exploite dans son discours la stéréotypie et les préjugés historiques propres au Sud de l'Italie, notamment dans la représentation des gens du Sud qui ont choisi d'immigrer et de s'installer dans le Nord.

5. La migration et le Sud présentent des points de convergence que nous allons tenter de clarifier brièvement malgré la complexité que représente le phénomène migratoire. Actuellement, le phénomène migratoire est traversé par des courants et des exigences différenciées qui expliquent le caractère de plus en plus croisé des flux : du Nord vers le Sud, mais aussi du Sud vers le Sud (souvent, un Sud plus au Nord que le Sud dont on part), mais aussi, depuis l'élargissement de l'Union européenne aux pays de l'Europe de l'Est, de l'Est vers l'Ouest. Le paysage migratoire s'est considérablement transformé en trente ans. Il est toutefois patent que dans l'imaginaire collectif, le phénomène migratoire est encore perçu comme un déplacement de personnes du Sud vers le Nord. Certains observateurs n'hésitent pas à qualifier l'Est européen de « nouveau Sud », en raison, d'une part, de la précarité économique qui provoque ce flux migratoire et, d'autre part, des spécificités des migrants eux-mêmes (exploités, pauvres, etc.), qui ne sont pas foncièrement différentes de celles des immigrés du Sud. Néanmoins, en dépit des changements du paysage migratoire, les gens du Sud, continuent à être les protagonistes incontestés des migrations et le Sud reste le plus grand pourvoyeur de main d'œuvre. Cela explique la coïncidence sémantique, présente tout au long de cette étude, entre gens du Sud et immigrés. Cette analogie est aussi liée, comme on a eu l'occasion de le préciser, au fait que les

3 Dans la monographie *The View from Vesuvius. Italian Culture and the Southern Question* (Moe, 2002), Moe revendique la récupération du paradigme saïdien dans une perspective de continuité, en montrant la cohérence de son application dans les relations entre le Nord et le Sud de l'Europe et l'Italie.

4 Le volume collectif *Italy's "Southern Question". Orientalism in One Country*, dirigé par Jane Schneider (Schneider, 1998), propose une analyse de certains aspects de la question du Sud sur la base d'un schéma orientaliste et au sein des dynamiques du *Risorgimento* (rhétoriques publiques et représentations collectives des relations Nord/Sud).

5 John Dickie, dans *Darkest Italy. The Nation and Stereotypes of the Mezzogiorno, 1860-1900* (1999), étudie l'impact des stéréotypes du Midi italien dans les dynamiques de la construction de la nation.

léguistes ont repris à leur compte l'appareil discursif anti-méridionaliste pour élaborer leurs représentations des gens du Sud, à savoir les Méridionaux, dont la première matérialisation<sup>6</sup> dans le Nord de l'Italie remonte aux années 50, ainsi que les « Nouveaux Méridionaux », alias les immigrés venus du Sud du monde, dont la présence est surtout perceptible au début des années 90.

6. Élément structurel de la rhétorique de la Ligue du Nord des débuts et, bien que d'une manière différente aussi de la Ligue pour Salvini *Premier*, selon Anna Curcio et Miguel Mellino l'anti-méridionalisme est l'expression d'un racisme institutionnel et populaire qui a fracturé l'espace national italien depuis la naissance de la nation en 1861, et a préparé le terrain pour la racialisation des migrations internationales actuelles :

Il n'est pas possible de considérer le migrant post-colonial comme une expression clé du signifiant de la race sans prendre en compte la construction culturelle, politique et économique – et donc son rôle dans l'histoire du capitalisme italien – de ses principaux ancêtres : le Méridional, l'autre colonial (pendant la première période libérale puis pendant le fascisme), le juif (à la fin de la période fasciste) et les migrants du Sud de l'Italie (après la seconde guerre mondiale) (Curcio et Mellino, 2010 ; en ligne).

### **Le nationalisme ethnique anti-méridionaliste et anti-Sud de la Ligue du Nord**

---

7. La Ligue du Nord fait son apparition et attire l'attention de l'opinion publique dès la fin des années 80, grâce à sa réinterprétation et réinvention ethnique du nord de l'Italie, la Padanie, qui devient la base, en fonction des périodes, pour une revendication autonomiste, sécessionniste ou fédéraliste au nom de l'autochtonie.
8. On a déjà beaucoup dit et écrit sur l'invention de ce Nord par le Nord (les léguistes) qui a introduit dans la politique italienne une nouvelle forme de nationalisme axé sur la mystique du sol, de l'enracinement et des origines. Comme le précise l'anthropologue Marco Aime, cette démarche n'est

6 Selon l'historien Antonio De Francesco la « matérialisation » des Méridionaux dans le Nord ne dévoile aux Septentrionaux « rien de différent de ce que leurs ancêtres auraient pu croire, une centaine d'années auparavant, des anciens sujets des Bourbons. Cette ligne de continuité qui irriguait une fois encore avec sa monotonie répétitive le discours commun [...] constituait la meilleure accroche pour affronter (et en même temps tordre) la matérialisation d'une altérité jusque-là connue par simple ouï-dire » (De Francesco 2012 ; 213).

pas unique. Elle fait partie intégrante d'un certain repli identitaire tel que le connaît l'Occident contemporain, phénomène caractérisé par la mise en place

de processus qui se calquent d'une certaine manière sur les méthodes et les stratégies des nationalismes classiques, dans un esprit toutefois *antinational*, pour revendiquer des formes ethniques infra-nationales, de plus en plus repliées sur le local et à la limite du tribalisme (Aime, 2012 ; 11).

9. Ce phénomène est strictement lié à l'affirmation de la postmodernité globalisée (Cf. Amselle, 2011) au cours de laquelle les revendications ethnocentrées coïncident avec la fin des grandes idéologies et donc avec le déclin du social, avec la *ringardisation* de la lutte de classes et des combats syndicaux, avec la dispersion transfrontière de la production et avec la disparition des structures d'agrégation. En effet, comme le souligne Marco Aime :

le peuple passe de classe sociale à *ethnos* et la fracture de classe est remodelée sous une approche ethnoculturelle. Si l'on parle d'identité, c'est dans un esprit ethnique et antinationaliste. À l'État-nation on oppose le peuple considéré comme plus "naturel", plus lié aux origines, à la terre, non déformé par les événements de l'histoire et de la politique (Aime, 2012 ; 21).

10. Ce repli culturel est à l'origine de la constitution de groupes d'identités fragmentaires qui ne répondent absolument pas aux critères de l'anthropologie traditionnelle. Le cas de la Ligue du Nord est en ce sens très révélateur car l'autochtonie padane revendiquée n'est pas fondée sur un héritage historique véritablement partagé, ni sur un réel substrat culturel. Toutefois, la Padanie, aux origines identitaires pittoresques et fictives (entre autres, les ancêtres celtes et lombards), a représenté le point incontournable de l'identité politique de la Ligue du Nord qui a su la faire exister. En effet, même si l'indépendance ou la sécession resteront lettre morte, l'idée de Padanie a pesé de façon incontestable sur la politique nationale et administrative de certaines régions et villes du Nord et elle a été approuvée par un grand nombre d'électeurs qui ont donc légitimé son existence. Cette adhésion n'est pas allée sans conséquences, car elle a déclenché chez les partisans de la Ligue la dichotomie *in-group* (endo-groupe) versus *out-group* (eso-groupe) dont les Méridionaux ont été les premières victimes :

11. « *Terroni* go home » lisait-on sur les murs à l'entrée des villes du Nord ou sur les panneaux d'autoroute, ainsi que : « État voleur État *terrone* », « *Terrone* lave-toi », « Restez en Afrique *Terroni* ».
12. Nous l'avons dit, l'opposition Méridionaux versus Septentrionaux n'est pas nouvelle. La Ligue du Nord récupère cet antagonisme ainsi que l'instrumentalisation de l'anti-méridionalisme à des fins politiques, qu'elle conjugue la dénonciation des dérives avec la politique italienne de la Première République : la corruption des partis qui finiront par éclater sous la force tsunamique de l'opération judiciaire *Mains propres* (1992-1994), les collusions de plus en plus tangibles des mafias avec les pouvoirs publics, etc. Dans le Nord de l'Italie, cette dégradation de la situation politique mène à une radicalisation des préjugés sur le Sud qui, bien que perceptible dès les années 50, explose à la fin des années 80. C'est à cette époque que, suite à l'échec des législations spéciales et des interventions extraordinaires mises en place pour la relance du Sud, la récupération des dispositifs discursifs réaffirmant l'irréparable non-perfection des Méridionaux (ingérables, anthropologiquement différents et dépourvus de sens civique) devient un raccourci facile pour les élites, y compris pour la classe dirigeante méridionale<sup>8</sup>, de gauche comme de droite :

De nombreux maires et présidents de Régions de gauche (...) tous pris d'une sorte de frénésie de dépense des fonds publics, sont brusquement passés de l'anthropogénétique du début à l'anthropologie de l'épilogue : de la promesse de l'homme nouveau, qui aurait dû changer le Sud, à l'homme du Sud qui est comme ça, que ça vous chante ou non, parce que rien, ni personne ne pourra jamais le changer (Giangrande, 2016 ; 449).

- 7 Selon le *Grande Dizionario della Lingua Italiana* (Battaglia, 2009 ; en ligne), le terme *terrone* apparaît dans les centres urbains de l'Italie du Nord pour indiquer le paysan. Il est utilisé, dans un sens péjoratif ou moqueur, pour désigner les habitants du Sud et son agriculture arriérée. Ce même dictionnaire signale également plusieurs étymologies : « association des mots *terre[moto]* ('tremblement de terre') et *[meridi]one* (Midi italien) » ou bien « mangeur de terre » en opposition avec « *polentone* » (le mangeur de polenta du nord italien) ou encore « personne à la peau foncée, semblable à la terre », etc.
- 8 Rien de nouveau : nombre d'intellectuels méridionalistes avaient déjà dénoncé les responsabilités des élites méridionales dans l'affirmation et le maintien de l'anti-méridionalisme pour les mêmes raisons d'opportunisme politique.

13. Le Sud honnête et les progrès qui ont permis, malgré tout, à la société méridionale de se développer<sup>9</sup>, demeurent dans l'oubli, ou presque<sup>10</sup>.
14. Ce contexte désastreux permet donc à la Ligue du Nord de donner une forme unitaire à un mécontentement de forces dispersées exprimant de vives perplexités à l'égard de la Première République (Cf. De Giovanni, 2009), et, surtout, de capter et d'utiliser pour sa propagande l'anti-méridionalisme, ainsi que le confirme Umberto Bossi, le leader historique de la Ligue du Nord : « Nous avons décidé d'exploiter l'anti-méridionalisme très répandu en Lombardie, comme dans d'autres régions du Nord, pour attirer l'attention du grand public et des médias » (Bossi, 1992 ; 42).
15. Les léguistes sont les précurseurs de ce que le politologue Bernard Manin (Manin, 1995) appelle la *démocratie du public* (le populisme), où, notamment, le marketing remplace les idéologies structurées. En effet, si la construction de la *Padanie* est l'une des émanations de la post-modernité-globalisée, elle est aussi un *produit* typiquement italien, résultat d'un marketing politique savamment orchestré et construit *ad hoc* par les dirigeants léguistes, très populaires et loin d'être des intellectuels (à quelques exceptions près à l'instar de Gianfranco Miglio). L'objectif étant de vendre le *produit* Ligue à l'électorat issu de la petite et moyenne entreprise, installé au cœur du système productif italien, le Nord, et mécontent de la politique nationale. Certes, cette campagne de marketing repose sur le *démarchage* de cette clientèle, mais aussi sur une *étude de marché* appropriée (ce qui explique l'importance des scores<sup>11</sup> atteints) : la Ligue du Nord se présente comme un nouveau sujet politique proposant des solutions radicales aux problèmes chroniques de l'Italie, dont le Nord serait la victime sacrificielle.

9 Dans son essai *Modernizzazione attiva e modernizzazione passiva*, Luciano Cafagna définit *passive* la modernisation du Sud en opposition à celle *active* du Nord. Selon Cafagna, l'impossibilité de combler le fossé entre le Nord et le Sud est due à l'incapacité d'identifier les facteurs de modernisation, mais également à la défection des élites modernisatrices du Sud. Cependant, il ne remet pas en question les progrès qui ont été accomplis, de l'Unité à nos jours, dans le Sud (Cf. Cafagna, 1988 ; 236).

10 La nouvelle image du Sud, défendue par la revue « Meridiana » et par la *Pensée méridienne* de Franco Cassano, ne parviendra hélas pas non plus à s'immiscer dans la culture politique.

11 Aux élections législatives de 1992, la Ligue du Nord obtient 8,5% et atteint 10% en 1996.

16. Depuis, les définitions des Méridionaux paresseux et parasites<sup>12</sup>, culturellement inférieurs, se multiplient et l'image du Sud perçu comme un « boulet<sup>13</sup> », qui empêche le développement économique et socio-culturel du Nord, reprend force et vigueur. C'est ainsi que le principe orientaliste sous-jacent à la rhétorique de la Ligue se manifeste dans la récupération de l'image du Sud de l'Italie comme espace déficitaire par rapport à un modèle idéal : le Nord de l'Italie mais aussi l'Europe considérée (à l'époque) comme sa prolongation naturelle<sup>14</sup>.
17. Sans nul doute, lorsque la Ligue s'impose, le Nord italien est l'une des zones les plus productives et les plus riches d'Europe. Toutefois, dans ces années-là, la crise économique domine en Italie, la dette publique est importante (d'où le fréquent non-alignement italien sur les paramètres européens) et, au vu de la différence de richesse, la plupart des recettes fiscales de l'État proviennent des impôts payés dans le centre-nord. C'est pourquoi, comme le fait remarquer Aime (2012), dès l'apparition du mouvement léguiste (devenu ensuite parti), Umberto Bossi et les autres dirigeants de la Ligue ont instrumentalisé le thème de l'oppression fiscale des régions septentrionales, le redéfinissant comme une oppression historique d'origine ethnique. Ce qui apparaît comme un calcul politique se concrétise dans un discours où les léguistes opèrent un renversement du clivage centre/périphérie et colonisateurs/colonisés<sup>15</sup> : la fameuse « *questione meridionale* » est remplacée par la *question septentrionale*, la *piémontisa-*

12 En 2012, suite à l'adoption par les léguistes du slogan *Prima il Nord (Le Nord d'abord)*, Salvini répond ainsi aux accusations de racisme : « *Prima il Nord* c'est du racisme ? Tu parles, les racistes sont ceux qui, depuis des décennies, vivent comme des parasites aux crochets des autres » (@matteosalvinimi 17 décembre 2012).

13 Gramsci dénonce l'idéologie diffusée par les propagandistes de la bourgeoisie dans les masses du Nord, selon laquelle : « Le Midi est le boulet de plomb qui empêche l'Italie de faire de plus rapides progrès dans son développement matériel, les méridionaux sont biologiquement des êtres inférieurs, des semi-barbares, voire des barbares complets, c'est leur nature ; si le Midi est arriéré, la faute n'en incombe ni au système capitaliste, ni à n'importe quelle autre cause historique, mais à la Nature qui a créé les méridionaux paresseux, incapables, criminels, barbares, tempérant parfois cette marâtre condition par l'explosion purement individuelle de grands génies, pareils à de solitaires palmiers se dressant dans un stérile et aride désert » (Gramsci, 1926 ; en ligne).

14 En 2012, au cours d'une manifestation de la Ligue du Nord place de la *Scala* à Milan, Salvini affirme : « La Lombardie et le Nord peuvent se permettre l'euro. Je le veux à Milan, parce qu'ici on est en Europe. Le Sud, lui, est comme la Grèce : il a besoin d'une autre monnaie. Il ne peut pas se permettre l'euro », (Salvini, 2 octobre 2012, en ligne).

15 Umberto Bossi compare la Lombardie à « une vache à lait », le traitement des Lombards à celui des esclaves, et affirme qu'« en Italie les partis sont l'instrument qu'utilisent les méridionaux pour gérer l'Etat » (Bossi, cité in Passalacqua, 2 juillet 1985).

tion par la *romanisation*, dont la conséquence principale serait, selon les léguistes, la *méridionalisation* du Nord. Ainsi, si pour plusieurs méridionalistes, de la fin du XIX<sup>e</sup> et des premières décennies du XX<sup>e</sup>, l'Italie du Nord et la bourgeoisie septentrionale étaient responsables d'avoir subjugué et ravalé l'Italie du Sud et les îles « au rang de colonies d'exploitation » (Gramsci, 1920 ; 316), pour les leaders de la Ligue c'est le Sud arriéré, parasite et corrompu qui coloniserait le Centre-Nord, prospère et productif, avec la complicité des pouvoirs centraux (d'où le très célèbre slogan « Rome la voleuse ! ») :

Il existe une majorité ethnique, celle du Centre-Sud, créée par le centralisme romain, qui a occupé tous les postes clés de l'État, même chez nous dans le Nord. Nous sommes colonisés (Bossi, 27 novembre 2003 cité in Locatelli, 2004 ; 175).

18. Au début des années 90, avec l'arrivée massive en Italie des immigrés du Sud du monde dans le discours anti-méridionaliste de la Ligue du Nord est également intégrée, comme on l'a déjà précisé, une représentation anti-Sud plus générale. C'est ce que fait remarquer avec justesse Aime :

L'idée du Nord en tant qu'entité politique et territoriale, est l'héritière du retournement de la question méridionale telle qu'elle s'est posée à la fin du Risorgimento et s'est déclinée jusqu'à nos jours, avec un Sud qui n'est plus seulement le sud de l'Italie mais qui comprend tous les pays d'origine des immigrés (Aime, 2012 ; 108-109).

19. Cette nouvelle perspective va de pair avec une affirmation de plus en plus effrontée de la primauté des indigènes (les *padans*) sur les étrangers (les Méridionaux et les immigrés du Sud du monde) de la part des plus hauts représentants de la Ligue du Nord (ministres, députés, sénateurs, eurodéputés, maires...), tels que Umberto Bossi<sup>16</sup>, Roberto Calderoli, Mario Borghezio, Roberto Maroni, Giancarlo Gentilini, Matteo Salvini, etc.

20. Ces léguistes s'avèrent être des maîtres incontestés dans l'art de l'insulte. Ils sont les auteurs de discours dépourvus d'une pensée structurée mais d'une violence extrême, tel que cela ressort dans leur exercice rhétorique de la *vituperatio* qui a comme double objectif d'anéantir l'image des adversaires, des immigrés et, par contraste direct ou indirect, de célébrer l'ethnie *padane*. Leur vocabulaire est vulgaire et grossier, leur style direct et

16 « Nous sommes fatigués [...] d'être une terre envahie d'abord par les gens du Sud et aujourd'hui par les immigrés du tiers monde [...]. Les différences culturelles excessives sont fatales à la paix sociale, surtout s'il y a en plus une différence de couleur de peau » (Bossi, 15 mars 1991).

leurs allocutions gorgées de termes vexatoires et répétitifs dont les mots-clefs renvoient à un champ sémantique anxigène (immigration-invasion, immigration-zéro, immigration-épidémie).

21. Il est patent que dans la stratégie de communication mise en place par les leaders de la Ligue du Nord, la diabolisation et la dé-légitimation des gens du Sud se nourrissent d'un populisme territorial (mais également médiatique<sup>17</sup>) qui va de pair avec le danger de la *déterritorialisation*, imaginée par les léguistes comme un affaiblissement de l'identité territoriale et directement rapportée à la présence des immigrés. En s'appuyant sur la théorie du Grand Remplacement, Umberto Bossi renvoie les responsabilités de la rupture du lien entre la société *padane* et son territoire aux partis de gauche et au prétendu projet mondialiste américain, dont le but serait la destruction programmée de la race « pure et élue<sup>18</sup> » de la vallée du Pô<sup>19</sup>.
22. C'est la raison pour laquelle l'objectif visé par les léguistes n'implique pas d'attribuer simplement un signifiant colonial aux immigrés, ni de justifier leur soumission économique mais, plutôt, de faire paraître comme indispensable leur éviction de la Padanie, territoire où la Ligue a bâti son ethnocentrisme tout à fait surréaliste. Ainsi, la préservation du territoire et de la *race padano-aryenne* devient l'alibi idéal pour véhiculer la phobie de l'Autre. C'est ce qui peut expliquer que le fond discriminatoire et la dichotomie anti-méridionaliste, utilisés par certaines politiques de la Première République<sup>20</sup>, ne leur suffit plus. Aussi les léguistes introduisent-ils une

17 Les leaders de ce parti participent activement à des émissions de télévision et de radios nationales ou sur le web, sans oublier leur omniprésence dans leurs propres organes médiatiques (*Telepadania*, *Radio Padania Libera*, *La Padania*, etc.), qui font écho aux nombreux meetings et fêtes léguistes rassemblant des milliers de personnes.

18 « Ils ont programmé un flux de dix ou quinze millions d'immigrants au cours des dix prochaines années parce que cette maudite race pure de la vallée du Pô, race élue, doit être confinée dans la colonie celtique congolaise » (Bossi, cité dans Stella, 2018 ; en ligne).

19 La théorie du *Grand remplacement* a été récupérée par la droite radicale européenne (en Italie, outre la Ligue du Nord, par Casa Pound et par Fratelli d'Italia ; en France par le Rassemblement National et la Nouvelle Droite ; en Hongrie par le Fidesz-Union civique, etc.). Cette théorie dite du complot deviendra également un élément incontournable de Ligue pour Salvini Premier. Bossi attribue la responsabilité du Grand Remplacement aux partis de centre-gauche et à un prétendu projet mondialiste américain : « Le projet mondialiste américain est clair : ils veulent importer en Europe vingt millions d'extracommunautaires, ils veulent détruire l'idée même de l'Europe en garantissant leurs propres intérêts par le biais de l'économie mondialiste des banquiers juifs et de la société multiraciale. Mais on ne le permettra pas » (Bossi 20 janvier 1999, cité in Portanova 23 février 2012, en ligne).

20 Pendant la Première République, toute vision raciste des Méridionaux avait été

rhétorique caractérisée par une attaque frontale des interdits moraux, des normes éthiques courantes et de tout bon sens : un désengagement moral (Cf. Bandura, 2015) – ou bien un comportement immoral – qu'ils érigent en système, d'où la fin du *politiquement correct*. Marco Aime utilise un slogan particulièrement évocateur pour définir la pensée politique léguiste : « Avançons vers le passé » (Aime, 2012 ; 121). On ne saurait mieux dire. En effet, le discours sur les immigrés de la Ligue du Nord nous offre une synthèse extraordinaire des stéréotypes raciaux mûris au fil du temps, parfois camouflés sous une forme culturelle et d'autres fois servis sous une forme (plus) explicitement raciste. On note ainsi une pléthore de métaphores, de mots-clefs et de morphèmes qui ont trait à la pauvreté culturelle et intellectuelle des immigrés :

Terroni, racaille non civilisée du tiers et du quart monde, racaille sale et cracheurs répugnants (Citteri, cité in Sensi, 29 novembre 2013 ; en ligne).

(Les Napolitains) sont trop éloignés de notre approche culturelle, de notre mode de vie et de la mentalité du Nord. Nous n'avons rien en commun. Nous sommes à des années-lumière, (Salvini, 2009, cité in Orrico ; en ligne).

Que les immigrés retournent dans le désert pour parler aux chameaux ou aux singes dans la jungle, (Calderoli, cité in Stella, 2018 ; en ligne).

Il faudrait prendre aux immigrés les empreintes des pieds [...] afin de remonter aux caractéristiques des tribus (Borghesio, 8 novembre 2012, cité in Orrico, 15 décembre 2019 ; en ligne).

23. Néanmoins, le discours léguiste reste avant tout marqué par la récupération de procédés utilisés autrefois afin de stigmatiser des groupes considérés comme inférieurs (des Africains<sup>21</sup> aux Méridionaux, des immigrés – Italiens et autres – aux peuples colonisés, etc.), tels que la race (couleur

savamment cachée et remplacée par une explication culturelle et essentialiste. En effet, comme dans tout le monde occidental à cette époque, les idéologies se fondant sur la race – perfectionnées et achevées au XIX<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle – deviennent suspectes et inacceptables.

- 21 Dans le discours des léguistes, ce passé revit dans le florilège de stéréotypes utilisés jadis dans le processus d'orientalisation du continent africain et de ses habitants. Il s'agit, par ailleurs, de stéréotypes systématiquement repris pour qualifier le Sud italien. En effet, paresse, primitivisme et exotisme sont aussi, et ce dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, pour les voyageurs et les artistes les caractéristiques des Italiens du Sud (cf. MOE, 2002 ; 16-17). La comparaison des Italiens du Sud avec les Africains, effectuée sur la base de leur sauvagerie, arriération, prédisposition à la violence, illettrisme est également utilisée par nombre de militaires et politiques dans la période pré-unitaire et post-unitaire. À ce propos, n'oublions pas non plus les théories lombrosiennes qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, opposaient la lignée aryenne et nordique, représentant le Nord italique civil développé, à celle négro-africaine qui justifiait, selon Lombroso et ses adeptes, l'infériorité génétique et culturelle des méridionaux.

de la peau et traits phénotypiques), l'eugénisme social ou l'animalisation<sup>22</sup>. C'est par l'intermédiaire de ces procédés, en effet, qu'ils structurent leur discours raciste et racialisé de l'immigré criminel ou sauvage<sup>23</sup>. Ce dernier, dans le droit fil de la tradition déshumanisante<sup>24</sup>, est plus animal qu'être humain (« singes<sup>25</sup> », « bingo bongo<sup>26</sup> »), porteur de maladie et de saleté, un parasite ou un virus qui corrompt la Padanie, considérée comme un organisme qu'il faut défendre de toute altération et de toute altérité, car, pour les léguistes, l'allogène est pathogène :

L'immigré n'est pas mon frère, il a une couleur de peau différente. Que faisons-nous des immigrants qui squattent dans la rue après les évacuations ? Hélas, le four crématoire de Santa Bona n'est pas encore prêt (Stiffoni, 21 novembre 2003, cité in Portanove, 2012 ; en ligne).

- 22 Le but de l'animalisation a été de créer une asymétrie opposant ceux qui « possèdent la qualité des prototypes de l'homme et ceux qui sont considérés comme en étant dépourvus ou déficitaires » (Volpato, 2014 ; 3) ; « L'animal offre l'altérité nécessaire à l'affirmation de l'identité humaine. L'homme se définit en le dominant et, en même temps, il l'utilise pour justifier la domination d'autres êtres humains » (Volpato, 2014 ; 10).
- 23 Lors de l'émission *L'aria che tira* (La7), Salvini s'adresse ainsi à Massimo Russo, à l'époque conseiller régional en Sicile : « "Oh pétard, mais d'où il sort ?" De quel arbre il descend ? », (Salvini, 16 octobre 2012 ; en ligne).
- 24 La rhétorique déshumanisante a été utilisée aussi bien pour définir les habitants du Nouveau Monde (« il suffit de rappeler que les intellectuels de la cour de Charles Quint ont longuement discuté pour savoir si les peuples du Nouveau Monde étaient des hommes, des homoncules ou des singes ») que pour ceux des colonies, le but étant de renforcer la supériorité européenne, [...] criminaliser les ennemis et stigmatiser les groupes considérés comme inférieurs » (Di Diodoro, 15 janvier 2015 ; en ligne).
- 25 À ce sujet, les accusations xénophobes de Roberto Calderoli adressées, pendant la Fête de la Ligue du Nord de Treviglio du 13 juillet 2013, à Cécile Kienge (ancienne ministre d'origine congolaise du gouvernement italien d'avril 2013 à février 2014) sont très évocatrices : « De temps en temps, quand je surfe sur le net, j'ouvre le site du "gouvernement italien", et merde, sur quoi je tombe ? Sur la Kienge. J'en reste baba. Que ce soit clair, je suis moi-aussi un ami des animaux, j'ai eu des tigres, des ours, des singes et ainsi de suite et des loups aussi... Mais quand je vois apparaître quelque chose qui ressemble à un orang-outang – je ne dis pas qu'elle l'est – je ne m'en remets pas... », (Calderoli, 13 juillet 2013 ; en ligne)
- 26 « Donner le droit de vote aux extracommunautaires ? Un pays civilisé ne peut pas donner le droit de vote à des bingo-bongo, qui étaient dans les arbres il y a encore quelques années », (Calderoli, 2003, cité in Gomez et Travaglio, 2008). Dans l'imaginaire collectif italien, l'expression « Bingo bongo » ou « Bongo Bongo » renvoie à une condition de primitivité et de sauvagerie ou à l'homme-singe. À l'origine, *Bongo bongo* est le titre d'une chanson de 1947 interprétée par Nilla Pizzi et Luciano Benevene, qui parle d'un noir congolais ne voulant pas s'adapter aux conditions de vie des Occidentaux. L'expression sera reprise dans le film *Bingo Bongo*, réalisé en 1982 par Pasquale Festa Campanile, qui met en scène un homme-singe découvert dans une forêt africaine et transféré en Italie (à Milan) en vue d'être étudié par un groupe de chercheurs.

Les marchands de chair humaine transportent illégalement en Europe un noir qui n'est pas moins dangereux du fait que c'est un enfant. Il va grandir et sera une nouvelle recrue de la vaste armée d'immigrés criminels qui mettent en danger la sécurité des blancs (Maroni, 2011, cité in Innocenti, 2013 ; en ligne).

Ce sont des gens (les immigrés) qui, chez eux, étaient poursuivis par les gazelles, notre civilisation est supérieure à celle du désert, à Trévis on ne veut pas de casbah, les immigrés altèrent notre civilisation, ils gâtent la race Piave... (Gentilini août 2002, cité in Trocino, 2002 ; en ligne).

Enfin, l'Ulivo a cessé d'abâtardir notre sang en l'infectant avec celui des immigrés<sup>27</sup> (Borghesio, 25 septembre 2002 ; en ligne).

Sens moi cette odeur, même les chiens s'enfuient : c'est les Napolitains qui arrivent. Ah les Napolitains cinglés et cholériques qui ne vous êtes jamais lavés au savon » (Salvini, 13 juin 2009 ; en ligne).

Les pauvres malheureux ce ne sont pas ceux de Lampedusa qui sont désinfectés : les malheureux ce sont les citoyens de Lampedusa et de Bergame qui ensuite se font voler par ceux-là même qui ont été désinfectés (Salvini, 19 décembre 2013 ; en ligne).

(Les immigrés) sont une maladie, pas une ressource [...] L'immigration, c'est comme la rougeole. Si vous ne vous en occupez pas, elle s'aggrave sérieusement et devient très dangereuse (Borghesio, 2002 cité in Faloppa, 2012 ; en ligne)

Moi, les immigrés je les ficherais dehors un par un. Malheureusement la loi ne l'autorise pas. Erreur : ils sont porteurs de toutes sortes de maladies : tuberculose, sida, gale, hépatite... » (Gentilini, 2001, cité in Trocino, 2013 ; en ligne).

24. En 2001, deux événements majeurs (l'attentat terroriste des *tours jumelles* et le retour de la Ligue au gouvernement), poussent les léguistes à une surenchère ciblée : le pointeur moral et politique se pose alors sur le thème religieux et légitime l'axiome selon lequel les immigrés (*maîtres chez les autres*) mettent en danger le catholicisme. Dans ce conteste le spectre de la disparition, accaparé et détourné en mode anti-islam, devient un autre point de départ des dérives phobiques anti-immigration et islamophobes (y compris le dérapage qui accole par amalgame immigration/islam/criminalité). Borghesio tient ce propos :

Nous, les Celtes et les Lombards, on n'est pas de la merdouille levantine et méditerranéenne. Nous les blancs et chrétiens de Padanie, blancs et chrétiens de Padanie !!! Nous sommes ceux de Lépante avec les drapeaux frappés du cœur des croisés [...] Nous, nous qui ne deviendrons jamais islamiques... (Borghesio, 16 décembre 2005, cité in Lazzaro, 2006 ; en ligne).

Imaginez si on avait dit à nos grands-parents qu'on allait se faire piquer nos chants de Noël par une bande de salopards islamiques de merde (Borghesio, 13 août 2008 ; en ligne).

25. La Ligue du Nord a des spécificités bien à elle comme, par exemple, la banalisation du racisme (d'où les définitions de racisme bon-enfant) qui,

<sup>27</sup> Par cette phrase Mario Borghesio fait référence à la victoire électorale de la coalition de centre-droit du 13 mai 2001 et donc à la fin du gouvernement de coalition du centre-gauche (l'*Ulivo*).

selon l'anthropologue Aime, a pu se réaliser « grâce au ton d'opéra comique » des léguistes qui répliquent « à l'indignation d'autrui » en présentant leurs propres déclarations comme de simples « boutades » (Aime, 2012 ; 71-72). Cela leur a valu l'épithète de clowns ou de masques de la *Commedia dell'Arte* (Dematteo, 2007). Toutefois, leurs propos malséants voire diffamatoires ainsi que leur improvisation et véhémence sans bornes ont été largement sous-estimés, pardonnés ou passés sous silence (le nombre de condamnations est plutôt faible par rapport à la gravité de leurs affirmations).

26. Comment peut-t-on expliquer cette obsession malade de l'hyperbole qui est à la base de cette représentation de l'Autre ? Il s'agit d'une stratégie de communication qui présente des similitudes avec l'exigence manifestée par Marine Le Pen de *libérer la parole*, faire tomber les tabous et *dire tout haut ce que*, selon elle, les Français pensent tout bas (cf. Alduy et Wahnich, 2015 ; 21). Cependant, contrairement aux léguistes, Marine Le Pen manie très bien l'escamotage, comme le font justement remarquer Cécile Alduy et Stéphanie Wahnich, privilégiant une rhétorique modérée qui lui a permis de parvenir à normaliser la parole frontiste sans perdre en radicalité. En revanche, la forme expressive adoptée par les léguistes s'adapte à un comportement de masse instinctif et irrationnel et cible l'auditoire aimant le langage de rupture, politiquement incorrect et anti-élite (*anti-casta*). Mario Borghezio, reconnu coupable de diffamation aggravée par la discrimination raciale s'exprime en ces termes dans une émission de radio :

Je continue à être condamné pour mes propos ironiques. Un parlementaire se doit de dire la vérité à voix haute et, si nécessaire, offenser. J'ai dit ce que la grande majorité des Italiens pense. [...]. Je suis fier [...] d'être politiquement incorrect et d'être condamné à cause de ce que je dis, parce que j'exprime ce que mes électeurs disent [...] qui, Dieu merci, sont des millions et maintenant ils se disent : 'Putain, on a voté pour quelqu'un qui a des couilles et qui s'en fout d'être condamné' [...] Nous avons des millions d'Italiens à nos côtés et donc le vent en poupe [...] J'ai dû verser près de 50 000 euros [...] je suis heureux d'avoir payé, car il n'y a pas de chiffres qui puissent compenser le plaisir de dire haut et fort ce que des millions d'Italiens ne peuvent pas dire (Borghezio, 5 mars 2018 ; en ligne).

27. Dans la rhétorique léguiste, la contradiction et la confusion règnent. Les limites entre le Nord et le Sud sont infranchissables et constituent la frontière de l'irréconciliable et de la non négociabilité avec l'Autre. La pensée léguiste est davantage propagandiste que politique, une pensée qui va

au plus simple, qui parle plus aux tripes qu'à l'esprit afin d'avoir une emprise directe sur l'électorat. Ce qui explique la préférence exprimée pour une stéréotypie biologisée et racialisée qui, dans le passé, a symbolisé l'altérité inassimilable et irréductible. Pour comprendre l'origine de ce procédé et de son succès auprès de l'électorat, on pourrait évoquer le problème du *racisme épistémique de la culture italienne*, dérivé, selon certains spécialistes, du déficit de débat concernant aussi bien le passé colonial que la décolonisation de la mémoire historique (Cf. Detienne, 2003 ; Gnisci, 2017). Cependant, on se limitera à constater que les effets produits par l'utilisation léguiste de cette stéréotypie enferment les Autres dans la simple et simpliste catégorie d'immigrés – avec l'homogénéisation de leurs conditions et habitudes de vie et avec l'anéantissement de leurs identités et histoires personnelles – et fabrique ainsi une seule et unique typologie d'homme du Sud. De ce postulat découle l'image d'un Sud monocorde, sans histoire, sans culture, non civilisé : un espace dangereux et condamné à la damnation.

28. Qu'est-ce qui change sous l'ère Salvini ?

### **Le nationalisme souverainiste et anti-immigrés de la Ligue pour Salvini Premier**

---

29. Si le populisme est la nouvelle grammaire politique, Matteo Salvini y tient bel et bien le rôle de sujet. L'habileté de cet homme est incontestable. Il adhère à la Ligue du Nord en 1991, puis devient eurodéputé (2004-2006 ; 2009-2018), député de la République (2008-2009), secrétaire fédéral du parti (depuis 2013), sénateur (depuis 2018) et également Ministre de l'intérieur de 2018 à août 2019. Lorsqu'il reprend les rênes du parti, il effectue en très peu de temps un double miracle : d'un côté, il commence par relancer la Ligue du Nord qui était au plus bas (en dessous de 4%), en raison des affaires judiciaires qui l'avaient touchée (détournement de fonds, fraude...) et, par la suite, il crée en 2017 la Ligue pour Salvini Premier, mouvement parallèle à la Ligue du Nord. Il remplace alors l'indépendantisme ethno-nationaliste par le souverainisme, la *padanité* par l'italianité (d'où le slogan *Prima gli Italiani* qui succède à *Prima il nord*<sup>28</sup>). De l'autre côté, sa capacité

28 En effet, lorsqu'il est réélu secrétaire de la Ligue du Nord (avec 82,7 % des suffrages), Salvini officialise son changement de stratégie politique qui est bien résumé par le slogan « Dorénavant le mot d'ordre n'est plus le Nord d'abord mais les Italiens d'abord »

de persuasion, auprès de l'électorat du Sud, lui permet d'engranger des scores spectaculaires aux élections législatives de 2018<sup>29</sup>.

30. Bien évidemment, il ne s'agit pas d'une conversion soudaine de Salvini au méridionalisme ni d'un mea culpa. Ce qui prime dans le choix d'abandonner l'anti-méridionalisme ce sont, encore une fois, des raisons d'opportunisme politique, le but étant pour lui de construire une alliance populiste, paneuropéenne et eurosceptique afin de redéfinir l'avenir de l'Union européenne en faisant rebasculer les pouvoirs clés de l'UE dans les capitales nationales, de défendre les racines chrétiennes de l'Europe et, surtout, de protéger les frontières nationales des migrations de masse<sup>30</sup>. Il va de soi que pour mettre en place son projet politique anti-establishment, Salvini doit inévitablement inclure le Sud italien<sup>31</sup>. La fin de l'opposition entre le Nord et le Sud de l'Italie doit donc forcément passer par la destruction du mur du *nationalisme* padan, comme annoncé par Salvini lui-même en 2014 : « les digues de la Padanie doivent sauter » (Salvini, cité dans Caporale, 2018 ; 45). Il y arrive et, ironie du sort, ce sont les électeurs du Mezzogiorno qui lui donnent la possibilité de devenir, de 2018 à 2019, l'homme politique le plus puissant d'Italie.

31. Comment Salvini arrive-t-il à combler ce fossé creusé entre le Nord et le Sud italien par le discours léguiste anti-méridionaliste ? Comment arrive-t-il à gagner la confiance de ces Méridionaux insultés et méprisés pendant des décennies par la Ligue du Nord ?

(Salvini, cité in Spina, 21 mai 2017 ; en ligne).

29 À cette occasion, la Ligue pour Salvini Premier récolte 5.691.921 de voix et 73 élus au parlement italien, un succès qui est confirmé, en 2019, par son excellent score lors des élections locales dans trois régions du Sud (Abruzzes, Sardaigne, Lucanie).

30 « Ce programme commun que nous allons proposer à d'autres partis et peuples d'Europe aura pour thèmes communs la croissance économique, la sécurité, la famille, les racines chrétiennes de l'Europe - thèmes que certains à Bruxelles ont nié » (Salvini, cité in Kern, 23 janvier /2019 ; en ligne) ; « L'Europe qui sera créée en juin sera différente de celle des bureaucrates d'aujourd'hui. En Europe, on a toujours parlé d'un axe franco-allemand. Nous préparons un nouvel équilibre et une nouvelle énergie en Europe. Un plan d'action commun est en préparation qui insufflera à l'Europe un sang neuf, une force et une énergie nouvelle. La Pologne et l'Italie seront les principaux acteurs de ce nouveau printemps européen, de la renaissance des valeurs européennes authentiques, avec moins de bureaucratie et plus de travail plus de famille et surtout plus de sécurité », (Salvini, cité in Kern, 23 janvier /2019 ; en ligne).

31 « Pour gagner nous devons unir l'Italie, maintenant nous devons unir l'Europe. Je songe à une Ligue des Ligues d'Europe, rassemblant tous les mouvements libres et souverains qui veulent défendre leur peuple et leurs frontières » (Salvini, cité in Kern, 23 janvier 2019 ; en ligne).

32. Salvini se faire preuve de ruse : tout d'abord, il doit justifier ses actions passées.

Pour les propos tenus sur les Napolitains, je me suis déjà excusé, c'est un chant de stade pour supporteurs. Naples, c'est une ville merveilleuse mais mal administrée (Salvini, cité in Caporale, 2018 ; 46).

Qu'est-ce qui m'a fait changer d'avis sur les méridionaux ? Les faits. Je ne connaissais probablement pas très bien le Sud, j'ai fait et nous avons fait des erreurs (Salvini, cité in Caporale, 2018 ; 46).

La Ligue n'a rien contre eux le Sud, mais contre ceux qui gèrent mal le Sud, je ne blâme pas les citoyens, mais les politiciens du Sud (Salvini, cité in Caporale, 2018 ; 46).

33. L'opération salvinienne de rassemblement des *deux peuples*<sup>32</sup>, visant à une cohésion nationale (et surtout électorale), a été favorisée par une série de faits conjoncturels. Les Italiens vivent, en effet, le contrecoup d'une situation sociale et économique qui, depuis la crise de 2008 et la récession de 2011, ne connaît que de petites reprises, d'où le virage eurosceptique d'un bon nombre d'entre eux et la forte poussée, du Nord au Sud, du sentiment *anti-casta*. L'envergure de l'opération populiste que Salvini met en place n'est pas sans rappeler celle lancée par Bossi avec la Ligue du Nord entre les années 80 et 90. La différence c'est qu'avec Salvini les frontières léguistes changent et les murs se déplacent : si dans le discours de la Ligue du Nord « Garibaldi n'a pas uni l'Italie mais divisé l'Afrique » (Bonanno 2015, en ligne), dans le nouveau projet salvinien le *Mezzogiorno* et le Nord sont désormais censés former un bloc national compact. Cela revient à considérer le Sud italien en tant que Nord de l'autre rive de la Méditerranée, mais aussi le Nord du Sud du monde. Cette revalorisation du Sud et des Méridionaux passe tout d'abord par l'identification d'un ennemi commun, à savoir les immigrés issus des pays en difficulté économique et, en particulier, d'Afrique. Cette transition a été bien représentée dans le monologue théâtral de Marco Giocosa dont le protagoniste est un personnage de la Ligue du Nord :

Les nègres ont réussi là où Cavour a échoué. Ils ont fait les Italiens. Au bout de 300 ans nous sommes aujourd'hui tous frères pour casser du nègre. Mais je me souviens comme vous nous dégoutiez. Ce qui signifie que nous n'avons n'a pas été bien clairs avec vous et que nous n'avons pas su vous le communiquer.

<sup>32</sup> *Les deux peuples* est une expression devenue un lieu commun utilisée pour marquer la différence, en Italie, entre les Méridionaux et les Septentrionaux. Suite à l'arrivée des Méridionaux dans les années 50, l'historien De Francesco précise que, à cette époque, les Septentrionaux étaient perçus comme une minorité vertueuse pourvue de moralité et de perspectives modernisatrices [...] mais qui était écrasée par une majorité guenilleuse et je m'en fichiste » (De Francesco 2012 ; p. 212).

Car si vous aviez compris notre mépris, aujourd'hui vous n'auriez pas voté pour Salvini. Vous n'auriez même pas eu le courage de le nommer ministre de l'intérieur (Giocosa, 2018 ; en ligne).

34. Cependant, un autre élément reste incontournable dans la transformation salvinienne : les réseaux sociaux, qui ont largement contribué à son succès électoral. En particulier twitter devenu son journal de bord (avec 1 200 000 *followers*) et un amplificateur de sa politique et de sa propagande. Salvini confie le soin de sa communication et de son image à des conseillers en marketing politique, notamment Luca Morisi son *spin doctor*.
35. Soigneusement étudiée et extraordinairement réussie, la communication numérique de Salvini représente un hymne à l'italianité qui vise à renforcer la cohésion populaire/électorale dans une dimension nationale et *patriotique*, autrement dit, à *reconquérir* le Sud italien et à le *recompacter* avec le Nord. Les astuces utilisées ont été nombreuses, telles que revigorer la fierté nationale par la promotion constante du Made in Italy (produits alimentaires et plats cuisinés<sup>33</sup>, beauté du paysage<sup>34</sup>, excellence créative et entrepreneuriale<sup>35</sup>, etc.). Néanmoins, ce rassemblement national stratégiquement recherché passe principalement par l'immigration, qui reste le pilier de la communication de Salvini. Bien qu'il ait revu d'un point de vue idéologique le concept de nation et d'identité, Salvini n'altère pas le fond de la pensée léguiste : ce qui prime dans son discours, c'est la même rhétorique de défense basée sur la menace identitaire et corollaire à une rhétorique différentialiste. Toutefois, dès qu'il décide de créer son mouvement d'envergure nationale, il prend soin de dépoussiérer, de normaliser et de moderniser son lexique, son style et ses thématiques. L'avantage est évident : il évite

33 Les produits nationaux et régionaux ainsi que les plats italiens (« fierté de notre pays », @matteosalvinimi 26 avril 2019), dont la présence sur twitter Salvini est presque obsessionnelle, font l'objet d'une mise en valeur constante (des *trofie* génoises aux *arancini* siciliens, des *culurgiones* sardes aux raviolis au Castelmagno et aux artichauts, des *pizzoccheri* aux *strascinati lucani* à la saucisse fraîche, etc.). Luca Morisi précise que le recours à la nourriture et aux produits alimentaires permet un alignement de Salvini avec ce à quoi le peuple aspire et, en même temps, avec ce que le peuple fait normalement (Cf. Genna, 11/01/2019 ; en ligne).

34 « Bonjour de la mer de Sicile ! Unis du Sud au Nord au nom de la fierté de notre pays ! » (@matteosalvinimi 27 avr. 2019) ; « Tant de sagesse rencontrée lors de ma tournée en Basilicate, une terre pleine de beauté et de culture, que je connaissais peu et que je connaîtrai de plus en plus » (@matteosalvinimi 22 mars 2019).

35 « J'ai rencontré aujourd'hui au #Vinitaly à Vérone des centaines d'entrepreneurs et de visiteurs, aujourd'hui toute l'Italie est ici représentée. L'excellence de la production, les compétences entrepreneuriales, la créativité : nous n'avons RIEN à envier à personne » (@matteosalvinimi 7 avr. 2019).

de tomber dans le racisme transparent et agressif, déjouant ainsi l'image caricaturale des léguistes et gagnant en crédibilité.

36. Compte tenu de la communication numérique prolifique de Salvini, la suite de cette analyse sera structurée à partir d'un échantillon de tweets sur l'immigration présentés en trois sections, en fonction des thématiques et des particularités linguistiques les plus récurrentes.

PREMIÈRE SECTION :

C'EST FOU ! A Vicenza, lors d'un contrôle, un Nigérian âgé de 39 ans a attaqué deux policiers à coups de poing et il a MORDU la main de l'un d'eux en lui arrachant la troisième phalange de sa main droite. Je suis solidaire avec eux. Ce "monsieur" avait demandé le renouvellement de son titre de séjour pour motif humanitaire. Nous travaillons à son EXPULSION immédiate ! RETOURNE CHEZ TOI !!! (@matteosalvinimi 17 avr. 2019)

Après le raid en Ombrie, aujourd'hui la Valtellina : ici aussi des trafiquants de drogue nigériens, encore une fois tous "DEMANDEURS D'ASILE", en échange de l'hospitalité des Italiens, vendaient de la drogue aux enfants. En prison et puis DEHORS ! Il faut les renvoyer chez eux ces délinquants #la fête est finie (@matteosalvinimi 21 févr. 2019).

Plus on les renvoie tous chez eux par le premier avion [...] Il n'y a pas de place en Italie pour toute l'Afrique (@SalviniFrance<sup>36</sup> 28 sept. 2018).

Un somalien de 20 ans, arrivé en Italie en bateau, se ballade NU, puis attaque une femme de 68 ans, en la blessant et en l'agressant sexuellement. Voilà comment il remercie le fait d'avoir obtenu la protection de l'Italie! VERMINE! #Pas de répit pour les criminels (@SalviniFrance 15 nov. 2018).

37. Pour Salvini, la représentation des gens du Sud passe tout d'abord par faire état de leur origine, le plus souvent identifiée aux Africains sub-sahariens arrivés par mer, et/ou par des termes tels que terroristes, dealers, violeurs, racaille, clandestins, demandeurs d'asile, réfugiés.
38. Rien de bien nouveau : le linguiste Federico Faloppa, spécialiste des médias, définit l'utilisation des noms et adjectifs de nationalité liée au crime comme une habitude ou, plutôt, un vice typiquement italien. Une pratique médiatique peu employée, affirme Faloppa, dans les autres pays européens (Cf. Faloppa, 30 juillet 2019 ; en ligne). Les conséquences ravageuses dues à l'affichage de l'appartenance géo-culturelle (ou de la communauté d'origine du criminel) sont bien connues et cela depuis longtemps : une généralisation fallacieuse, simplifiée et non justifiée qui conduit à une ethnicisation du crime (ou à l'association de groupes ethniques entiers au crime et à l'illégalité), favorisant une représentation dichotomique et paroxysée entre les

36 @SalviniFrance est la version twitter de Matteo Salvini en langue française.

bons (Italiens) et les mauvais (immigrés). Un autre point sensible de la représentation salvienne renvoie à la correspondance presque exclusive entre immigration et faits criminels. Effectivement, l'origine et le statut des immigrés ainsi que la typologie des crimes commis, « finissent par se chevaucher [...] dans la théorie des ensembles salvinienne », comme le fait remarquer à juste titre Stefano Ondelli, (Ondelli, 5 novembre 2018 ; en ligne) et étayent l'image trompeuse de l'immigré naturellement prédisposé au crime, misérable, menaçant et donc non intégrable.

39. Cependant, les particularités de la communication numérique de Salvini ne peuvent être comprises que si l'on prend en compte le contexte dans lequel elle s'effectue. Depuis 2017, sa présence sur les réseaux sociaux est plus incisive et la diffusion de ses messages politiques touche un public bien plus large, grâce notamment à l'abandon définitif du *frame* anti-méridionaliste. Et Salvini multiplie véritablement le nombre de ses (é)lecteurs. Nous sommes dans l'ère dite de la post-vérité<sup>37</sup> marquée en politique, selon le philosophe américain Lee McIntyre (McIntyre, 29 janvier 2019 ; en ligne), par une idéologie peu sensible aux faits avérés, à la vérité. L'approximation et le manque de rigueur sont des caractéristiques incontournables de la post-vérité, ainsi que la tendance générale à privilégier les informations qui confirment nos idées préconçues, nos croyances de départ et à accorder moins de poids aux preuves factuelles qui les infirment. Ce qui représente un terrain propice pour un certain nombre d'hommes et de leaders politiques (Cf. McIntyre, 29 janvier 2019 ; en ligne), parmi lesquels Salvini, qui utilisent et nourrissent les préjugés et les stéréotypes par des messages simples et populistes afin de parvenir au consensus et d'obtenir ou de conserver le pouvoir. Plus qu'aucun autre homme politique en Italie, Salvini sait « vivre dans les tripes du peuple » (Caporale, 2019 ; 41) et fait preuve d'une capacité hors du commun, comme le souligne Caporale, « pour saisir en profondeur, le sens de la marche d'un public large et dispersé, [...] et pour comprendre sa désapprobation sociale à l'égard de certaines conduites » (Caporale, 2019 ; 31).

40. L'habileté dont a fait preuve Salvini en s'identifiant et en orientant les attentes de son public n'est pas sa seule qualité. Il excelle également dans

<sup>37</sup> Le phénomène de la post-vérité connaît une importance sans précédent au cours de la campagne présidentielle de Donald Trump. A cette époque, le *New York Times*, appliquant aux discours de Trump la technique des *fact-checking*, avait démontré que la plupart des faits cités (environ les 2/3) étaient inexistants, inventés ou, du moins, exagérés.

l'approximation et la manipulation politiquement programmée des données réelles (d'où les comparaisons fort intéressantes avec Donald Trump<sup>38</sup>). Par exemple, dans ses tweets, l'association constante entre immigration et criminalité est erronée au regard de la condition réelle de la plupart des immigrants et est en fort décalage avec les données sur l'immigration<sup>39</sup>. Le paradigme immigration-invasion, si cher à Salvini, est également à considérer comme une déformation de la réalité. Toutefois, si Salvini n'est vraisemblablement aucunement sensible à la vérité factuelle, il semblerait qu'un bon nombre d'Italiens, ne le soit pas non plus<sup>40</sup>.

#### DEUXIÈME SECTION :

Dingue. Mohsin Ibrahim Omar, somalien de 20 ans qui projetait de "poser des bombes dans toutes les églises" pour tuer des chrétiens à Noël, avait obtenu un permis de séjour humanitaire et était logé aux frais des Italiens (@SalviniFrance 18 déc. 2018).

Avec 5 millions d'Italiens pauvres, je ne peux pas accueillir des centaines de milliers de personnes qui viennent du reste du monde. Avec le #DécretSalvini, qui est maintenant une loi, nous avons mis un peu d'ordre dans ce chaos total (@SalviniFrance 4 déc. 2018).

ÉCOUTEZ "Nous voulons un permis de séjour IMMÉDIATEMENT et une MAISON pour tous !" Vous avez entendu ? Ils l'EXIGENT, ils NOUS L'ORDONNENT. Les Italiens nous ont mis au gouvernement pour affirmer ce principe : ceux qui n'ont pas le droit de rester en Italie retournent dans leur pays! (@SalviniFrance 17 déc. 2018).

Alors que beaucoup de nos aînés vont fouiller dans les rebuts du marché, à Latina, les prétendus "réfugiés" africains hébergés à l'hôtel aux frais des Italiens, protestent en JETANT LA NOURRITURE par terre (@matteosalvinimi 17 nov. 2017).

"NOUS NE SOMMES PAS BIEN ICI. La nourriture est DEGUEULASSE" et ils exigent de l'"argent de poche" en CASH (@matteosalvinimi 27 oct. 2017).

S'engraisser à la mangeoire, c'est fini, ceux qui ont spéculé avec des marges très élevées pour faire de l'"intégration", souvent avec de très mauvais résultats, vont devoir changer de métier (@matteosalvinimi 25 avr. 2019).

38 (Cf. Horowitz, 4 janvier 2019 ; en ligne).

39 Les statistiques du Ministère de la Justice de 2020 indiquent que sur 63.649 71 détenus 19.841 sont d'origine étrangères (Ministère de la Justice, 31 janvier 2020 ; on line). Selon les données de l'ISTAT (Immigrati.Stat, 2020 ; on line), le vol et le cambriolage représentent la moitié des crimes commis par les immigrés, suivis par des infractions pour détention de stupéfiants et de substances psychotropes (un tiers des délits). Près de la moitié des migrants emprisonnés doivent purger une peine de moins d'un an et seulement 5,6 % sont condamnés une peine de prison à vie.

40 Une étude de l'Istituto Cattaneo (2018) confirme que, par rapport aux autres pays de l'UE, la perception de l'opinion publique italienne en matière d'immigration est la plus faussée. Plus de la moitié des Italiens estime que la population en Italie est composée de 25% d'immigrés, tandis que, en réalité, il ne s'agit que de 8,5% de la population totale.

Il se trouve, qu'en Italie, Open Society Foundation de George Soros finance des dizaines et des dizaines d'ONG. Parmi ses principales tâches statutaires, on peut citer l'immigration incontrôlée, l'ouverture du marché de la drogue, la redéfinition des stéréotypes sur la famille et le genre. Cette personne est DANGEREUSE. BLOQUONS-LE, avant qu'il ne soit trop tard » (@matteosalvinimi 3 juillet 2018).

« Soros aimerait que l'Italie soit un grand CAMP pour les REFUGIES car il aime les esclaves. Puis-je me battre contre un milliardaire spéculateur qui veut remplir l'Europe de faux réfugiés? Ou suis-je un NAZI? (@matteosalvinimi 3 juillet 2018).

41. Plus la suprématie des Italiens chez le leader léguiste s'exprime, comme le souligne Antonio Caporale, à travers « l'affrontement quotidien (des Italiens) avec l'autre qui "salit", "vole", "trafique de la drogue" », qui justifie « l'urgence de défendre sa propre terre » avec « la fermeture à l'étranger. Qui d'abord est blanc, mais du Sud, et qui devient ensuite noir, mais d'un nouveau Sud » (Caporale, 2018 ; 16-17).
42. Le portrait que fait Salvini des migrants du Sud est celui de maraudeurs spirituels et matériels, mettant en danger les équilibres sociaux, culturels, politique mais aussi économiques. En effet, il considère les immigrants comme l'une des causes de la fragilisation économique de l'Italie et des Italiens. La ligne principale de fracture qu'il propose est la distinction entre les Italiens (en général les plus démunis : retraités, travailleurs précarisés ou en difficulté), stigmatisés et délaissés, et les immigrants, aidés et assistés. Le slogan *Prima gli Italiani* prend ainsi dans son discours la forme d'une véritable mise au ban de l'immigration qui, cette fois-ci, se base sur un triple principe : l'**impossibilité** pour l'Italie d'accueillir tous les étrangers ; la **prétention** des migrants à avoir un style de vie et un traitement privilégié que les Italiens n'ont pas (et qu'ils n'ont pas eu en tant qu'émigrés dans les pays d'accueil<sup>41</sup>) ; et enfin, le business milliardaire de la **mangeoire** (la « mangiatoia »), terme utilisé par Salvini pour dénoncer la spéculation politico-financière qui, selon lui, caractérise l'intégration et l'accueil des migrants et des demandeurs d'asile.

41 Salvini parle aussi de l'accueil opulent réservé aux gens du Sud qui se heurte au traitement reçu, autrefois, par les émigrés italiens dans leurs pays d'accueil. Lors de l'émission télévisée "Di Martedì" (28 mars 2017) de LA7, Salvini répond ainsi à la question posée par Maurizio Costanzo : « 'Cher Salvini (...) ça ne vous arrive jamais de réfléchir que de Vénétie, oui de Vénétie, des milliers d'Italiens ont émigré pour aller travailler en Australie et en Amérique' ? (Salvini :) 'Pas seulement des milliers de Vénitiens, mais aussi des milliers de Frioulans et des milliers de Siciliens. La différence c'est qu'à ces Vénitiens et à ces Siciliens, personne n'offrait le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner à l'hôtel ni téléphone portable' » (@matteosalvinimi 28 mars 2017).

43. L'appauvrissement de l'Italie est aussi abordé sous le prisme de l'épuration ethnique avec la reprise de la théorie du *Grand Remplacement*. Plus explicitement encore que par le passé, il accuse Georges Soros, ainsi que les élites européennes de gauche et les bureaucrates de l'UE, d'avoir orchestré l'arrivée massive des immigrés afin de remplacer les autochtones, les Italiens mais également les autres Européens, par des millions de migrants musulmans dont le but serait de provoquer le chaos social et économique, de détruire la culture européenne et de créer un peuple faible et soumis<sup>42</sup>.
44. L'opposition systématique entre Italiens et immigrés nous révèle le côté le plus exaspérant de l'idéologie salvinienne, définie par Montanari comme étant « rude et brutale [...] forte et terrible : l'idéologie du dégoût, de la primauté des Italiens, de la haine des immigrés et de l'ordre chez soi » (Montanari, 2018 ; 11).

#### TROISIÈME SECTION :

Les ONG sont un problème et elles aident les trafiquants d'êtres humains et le BUSINESS de l'immigration clandestine (@matteosalvinimi 5 avril 2019).

Je suis prêt à affronter de nouveaux navires pirates et de nouvelles accusations de kidnapping (!), mais je ne change pas d'avis : en Italie, on arrive uniquement avec un permis de séjour, pour les trafiquants d'êtres humains et pour leurs complices #La fête est finie ! (@matteosalvinimi 30 mars 2019).

Aujourd'hui, dans le méga-centre Cara il y a environ 135 immigrés. En 2017, il y en avait environ 1 600. A proximité, il y avait un campement illégal d'un millier de migrants. Nous l'avons promis et nous le faisons ici et dans le reste de l'Italie : sur l'illégalité et la dégradation, TOLÉRANCE ZÉRO. #DesParolesAuxActes (@matteosalvinimi 27 mars 2019).

Expulsion du centre de migrants Baobab à Rome. Les zones franches, sans État et légalité, ne sont plus tolérées. On l'avait promis et on le fait. Et ce n'est qu'un début. #DesParolesAuxActes (@matteosalvinimi 13 nov. 2018).

Fier du démantèlement de tous les méga-centres d'accueil, comme Mineo, où ces dernières années, presque dans le silence général, ces criminels ont prospéré (@matteosalvinimi 1er avril 2019).

Je suis fier d'utiliser mes journées, au détriment du temps avec mes enfants, pour me consacrer à la SÉCURITÉ DES ITALIENS ! (@matteosalvinimi 7 avril 2019).

MERCI aux forces de l'ordre et au pouvoir judiciaire pour l'opération qui a permis d'arrêter deux extrémistes islamiques. Vu que chez nous nous avons déjà quelques terroristes potentiels, cet épisode montre, une fois de plus, la nécessité

42 « Nous ne vivons pas une immigration fastidieuse, nous vivons une tentative d'épuration ethnique qui ne permettra pas aux Italiens de vivre en Italie, de travailler dans les usines, dans les entreprises et dans les magasins italiens, mais qui prévoit un pays occupé par des esclaves, des personnes précaires, désespérées et sans emploi. Et moi, pour nos enfants, je ne me résigne pas à ce sort » (Salvini, cité in Matteini, 15 mai 2017 ; en ligne).

d'empêcher l'arrivée d'autres migrants par la mer (@matteosalvinimi 17 avr. 2019).

Nouveau coup à la mafia nigériane, avec 13 personnes placées en détention par le DDA de Palerme. Violents, organisés, sans scrupules : les boss africains représentent un danger croissant qu'il faut éradiquer immédiatement. Merci aux Forces de l'ordre et aux enquêteurs (@matteosalvinimi 4 avril 2019).

45. En utilisant des faits divers, Salvini insiste surtout sur les dangers pesant sur la nation à cause des migrants délinquants, dont la représentation a été enrichie, ces dernières années, par de nouveaux éléments comme : les « navires pirates » des ONG (accusées par ailleurs de complicité avec les concepteurs/exécuteurs du *Grand Remplacement*), les passeurs mafieux, les centres d'accueil et les ghettos où les immigrés vivent et où la dégradation, l'anarchie et l'insécurité règnent en maître.
46. Néanmoins, Matteo Salvini ne peut se satisfaire d'un vocabulaire anxiogène. En effet, l'utilisation qu'il fait de la peur est multifonctionnelle et sous-jacente à son *business* politique. La fabrication de ses tweets représente une reproduction presque parfaite des mécanismes d'« activation du dispositif de panique morale » (Cf. Cohen, 1972) et de « transformation de l'insécurité » (Cf. Maneri, 2001), qui ont été pendant longtemps reprochés aux médias classiques, en Italie comme dans d'autres pays (Cf. Huysmans ; Buonfino, 2004 ; Léonard, 2010). La représentation salvinienne des gens du Sud est inséparable de leur dangerosité dont il se sert pour proposer aux Italiens ses *antidotes*. Ainsi, dans ses courts récits *twitterisés* sont souvent mentionnés les actions et les moyens déployés pour faire face aux problèmes migratoires et y sont également récurrents ses slogans populistes et ses célèbres hashtags faisant mention de mesures, sécuritaires et résolutive, à large spectre de séduction (Bulldozers, Expulsion, Prison, Rapatriement, #Tolérance zéro, #Pas de répit pour les criminels, #portsfermés, #DesParolesAuxActes, #la fête est finie...).
47. De toute évidence, la représentation de l'Autre sous la bannière de la négativité devient pour Salvini un moyen incontournable pour créer un consensus autour de ses résolutions répressives et radicales en matière d'immigration, aussi bien celles déjà mises en place<sup>43</sup> que celles envisagées. Ce qui lui permet de mieux jouer le rôle de protecteur du peuple italien dont il s'est érigé en légataire et, pendant son mandat en tant que ministre, en

43 Par le biais de deux décrets de sécurité, approuvés lors de son ministère (le 28 novembre 2018 le premier et le 5 août 2019 le deuxième), Salvini durcit la politique migratoire et réduit drastiquement les fonds destinés à l'accueil des immigrés.

sauveur (le *Capitaine*<sup>44</sup>). En effet, fort de son autorité politique et afin de consolider son pouvoir, Salvini procède à son auto-héroïsation en s'érigeant en symbole national de la sécurité et en scellant stratégiquement un pacte avec les citoyens et les followers. Le message est très clair : le Capitaine, grâce notamment aux forces de l'ordre (extension exécutive de son gouvernement), assure la défense du peuple et du sol italiens.

48. Établi sur la différence, le parasitisme, la violation des lois, le discours salvinien sur les immigrés du Sud du monde s'insère dans le droit fil du *racisme ordinaire* (Cf. van Dijk, 2003 ; 68) qui vise à déterminer l'exclusion et l'irréconciliabilité entre les cultures et les groupes ethniques (Cf. Rivera, sd ; en ligne). Ainsi est-il possible de conclure que les réseaux sociaux ont permis à Salvini de se transformer en entrepreneur médiatique et politique du *racisme ordinaire*.
49. Lors de son départ du ministère de l'intérieur en août 2019, la Ligue pour Salvini sort du gouvernement et une nouvelle alliance entre le Parti Démocratique et le Mouvement 5 étoiles prend la suite. Tout en étant sur les bancs de l'opposition, Salvini ne modifie pas son langage sur les réseaux sociaux. Ce qui change, en revanche, c'est la façon dont il affirme la nécessité de son retour au pouvoir afin de mettre fin à l'urgence économique et migratoire<sup>45</sup>, qui, selon lui, s'est aggravée à cause de l'incompétence et des manquements des nouveaux dirigeants au pouvoir.

## En conclusion

---

44 « Capitaine » : il s'agit d'une appellation créée spécifiquement pour Salvini en 2014 par son *spin doctor*. Ce terme fait référence à ses compétences en matière de travail d'équipe et d'écoute. Avec la présence accrue de Salvini dans les réseaux sociaux, la définition de « l'épopée du capitaine » est également apparue, c'est-à-dire de l'homme qui agrège et de « l'homme qui a su transformer ses électeurs en fans » (Soglio, 12/11/2018 ; en ligne).

45 « Je n'ai pas peur des menaces et des procès, nous reviendrons au gouvernement pour protéger l'Italie et nos enfants. Article 52 de la Constitution. La défense de la Patrie, c'est le devoir sacré de tout citoyen », (@matteosalvinimi 4 février) ; « Finis les ports ouverts, les débarquements incontrôlés et le business de l'accueil : dès que nous reviendrons au gouvernement, et c'est pour bientôt, nous ne fermerons pas mais nous SCELLERONS nos frontières italiennes. Bonne nuit mes amis, nous, on s'arrête pas... », (@matteosalvinimi 6 fév. 2020) ; « L'Afrique est très exposée à la propagation du coronavirus. Le problème pourrait donc aussi venir du trafic de personnes qui débarquent clandestinement en Italie... Comment le gouvernement des ports ouverts va-t-il réagir ? » (@matteosalvinimi 4 fév. 2020).

50. Comment peut-on définir la vision du Sud et des gens du Sud dans les rhétoriques léguistes ? Rentre-t-elle dans le dispositif discursif et conceptuel de l'ethnisation et de la racialisation ? Pouvons-nous les définir comme racistes ?
51. Au cours de cette étude, on a pu constater que l'origine, l'ethnie et/ou la race sont des éléments incontournables dans les discours léguistes sur le Sud et les gens du Sud. L'utilisation insolente et compulsive de concepts de nature raciale et/ou ethnique qui imprègnent les idéologies de la Ligue du Nord et de la Ligue pour Salvini, nous oblige à chercher des réponses là où ces concepts sont élaborés et déclinés sur des bases sociologiques. Tout d'abord, il faut s'interroger sur le poids réel des perspectives racialisantes ou liées à l'ethnisation au sein de ces idéologies léguistes. Les difficultés apparaissent d'emblée très évidentes et ne concernent pas seulement la démarcation tenue qui sépare et différencie ces concepts. À ce propos, on peut en effet observer que, le plus souvent, les concepts d'ethnisation et de racialisation œuvrent dans le même sens. En effet, dans les deux cas, l'accent est mis sur le caractère socialement construit des différences, sauf à dire que l'ethnisation présume la mise en jeu d'un référent culturel ou ethnique (origine commune), alors que la racialisation fait intervenir la « race », laquelle, privée de son sens habituel d'entité fixe et de son statut de catégorie objective, renvoie à un déterminisme culturel lié aux traits socio-physiques des groupes.
52. Concrètement, la difficulté de situer les discours léguistes dans des procédés de racialisation ou d'ethnisation dérive principalement de l'absence de logique conceptuelle et de cohérence sociolinguistique, particulièrement perceptible dans le discours de la Ligue du Nord. Caractérisée par une pensée non linéaire, la rhétorique de la Ligue du Nord est structurée autour d'une référence ethnique envahissante et à double tranchant, car établie par préférence (les Padans) et par rejet (les Autres ou bien les immigrés), mais aussi porteuse d'un discours grossier et morcelé qui nous offre une synthèse extraordinaire de stéréotypes raciaux et racistes. Pour ce qui est de la rhétorique de Salvini, engluée dans des enjeux politiques et médiatiques, elle se distingue par le fait d'attribuer constamment la transgression des lois et des normes éthiques à des fractions de population identifiées par leur origine ou l'identité ethnique. Il est manifeste que ce recours vicieux et compulsif à l'origine, utilisé comme marqueur différentiel par le

leader léguiste, n'est qu'un avatar d'une référence à la race désormais taboue.

53. En conséquence, il serait vain d'affirmer que les constructions de l'Autre proposée par la Ligue du Nord ou par la Ligue pour Salvini soient axées sur une idée ethnique plutôt que sur une idée racialisante ou raciste. Limitons-nous à observer que, malgré les différences qu'on a pu relever, ces deux Ligues, chacune à leur manière, utilisent et proposent une représentation raciale et ethnique de l'Autre qui n'est pas structurée logiquement, mais qui est stratégiquement construite autour de l'idéologie de la peur. Ce qui fut, et reste, l'arme de prédilection des partis populistes et souverainistes. Facile à alimenter, cette peur a été savamment entretenue et repose sur une perception anthropophobique de l'immigré, considéré par les léguistes, comme le responsable des catastrophes actuelles et à venir.
54. Par ailleurs, comme le font remarquer avec justesse Curcio et Mellino (Curcio et Mellino, 2010 ; en ligne), la construction de l'immigré fondée aussi bien sur les différences génétiques, en vogue pendant la période coloniale, que sur des processus d'ethnisation et de racialisation ou sur le racisme (sans ou avec races), présente un dénominateur commun : les stéréotypes, les préjugés, les omissions, l'instillation de la peur de l'Autre, hier comme aujourd'hui, fonctionnent comme des éléments barrière justifiant une différenciation discriminatoire qui conduit à la polarisation *Nous* et les *Autres*.
55. C'est ce qu'on peut constater dans les discours léguistes qui ont la capacité de renouveler la fonction première du racisme ordinaire et classique : légitimer l'exclusion et la mise à distance de l'Autre. Aussi nous offrent-ils un exemple concret de cristallisation des stéréotypes négatifs (immigration-criminalité, immigration-insécurité, immigration-invasion...) et de modèles infériorisants qui sous-tendent des pratiques d'exclusion et qui transforment, depuis toujours, les immigrés en *folk devils* (Cohen, 1972), en ennemis publics, en *Indesiderable people*.
56. Néanmoins, tout comme la construction du Sud, le racisme est un phénomène à géométrie variable, « dans lequel les victimes d'hier peuvent devenir les bourreaux d'aujourd'hui et les victimes d'aujourd'hui peuvent partager les préjugés contre ceux qui sont encore plus bas que les victimes elles-mêmes dans l'échelle du mépris » (Rivera, 2009 ; 29)

57. Il suffit de lire le Rapport de l'Inspection de l'immigration du Congrès des USA sur les immigrants italiens, rédigé en octobre 1912 :

En général, ils sont petits et ont la peau mate. Ils n'aiment pas l'eau, beaucoup puent parce qu'ils gardent la même tenue vestimentaire pendant plusieurs semaines. Des cabanes en bois et en aluminium sont construites à la périphérie des villes où ils habitent, proches les uns des autres [...] On dit qu'ils aiment voler et, si on les arrête, ils sont violents. Nos femmes les évitent non seulement parce qu'ils sont peu attrayants et sauvages, mais aussi parce que la rumeur de certains viols s'est répandue après une embuscade tendue dans les rues périphériques lorsque les femmes reviennent du travail. Nos gouverneurs ont ouvert trop d'entrées aux frontières mais, surtout, ils n'ont pas été en mesure de choisir entre ceux qui entrent dans notre pays pour travailler et ceux qui pensent vivre comme des escrocs ou même d'activités criminelles. Je propose que les Vénitiens et les Lombards soient favorisés : retardés dans la compréhension et ignorants, mais plus disposés que les autres à travailler. [...] Les autres, ceux qui sont mentionnés dans la grande partie de ce premier rapport, viennent du sud de l'Italie. Je vous invite à vérifier leurs documents d'origine et à en rapatrier le plus grand nombre possible. Notre sécurité doit être la première préoccupation (Sparzani, 12 octobre 2009 ; en ligne).

### **Sitographie / Bibliographie en ligne**

---

BATTAGLIA, Salvatore, *Grande Dizionario della Lingua Italiana*, Torino, UTET, dernière version 2009, <http://www.gdli.it> (consulté le 5 mars 2020).

BONANNO Gianluca, « Garibaldi in effetti non è che ha unito l'Italia ha diviso l'Africa... », 30 juin 2015, enregistrement amateur sur Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=83CFKhFdvYM> (consulté le 5 mars 2020).

BORGHEZIO Mario (1990) cité in SENSI Daniele, « Borghezio, troppe perle di saggezza », in *L'Espresso*, 23 mai 2013, <http://espresso.repubblica.it/googlenews/2013/05/23/news/borghezio-troppe-perle-di-saggezza-1.54689> (consulté le 5 mars 2020).

\_\_\_\_ (25 septembre 2002) compte rendu sténographique de la session 242 du Sénat, [http://www.senato.it/japp/bgt/showdoc/frame.jsp?tipodoc=Resaula&leg=14&id=00027828&part=doc\\_dc-ressten\\_rs-ddltit\\_sddddd16921471e1477rdle&parse=no](http://www.senato.it/japp/bgt/showdoc/frame.jsp?tipodoc=Resaula&leg=14&id=00027828&part=doc_dc-ressten_rs-ddltit_sddddd16921471e1477rdle&parse=no) (consulté le 5 mars 2020).

\_\_\_ (16 décembre 2005), *Camice verdi / Bruciare il Tricolore. Documentario sulla Lega Nord*, Claudio Lazzaro, 2006, <https://www.youtube.com/watch?v=q7LQIuHiGsM>

<https://www.youtube.com/watch?v=5cVXnJhikJo> (consulté le 5 mars 2020).

\_\_\_, « Borghezio il razzista fascista - Blob - », Rai3, 13 août 2008,

<https://www.youtube.com/watch?v=aBYk5oqCNMo&feature=youtu.be&t=4m38s> (consulté le 5 mars 2020).

\_\_\_ (8 novembre 2012), cité in ORRICO Marco, « 25 anni di insulti leghisti. Che il Sud non dimentica », *Face Magazine.it*, 15 décembre 2019, <http://www.facemagazine.it/25-anni-di-insulti-leghisti-che-il-sud-non-dimentica/> (consulté le 5 mars 2020).

\_\_\_ (5 mars 2018), cité in RUCCIA Gisella, « Lega, Borghezio: ‘Nazismo? Ha fatto cose importantissime sulla ricerca anti-cancro. A Balotelli dico 3mila volte ‘vaffa’ », in *Il fatto quotidiano*, 8 mars 2018, <https://www.ilfattoquotidiano.it/2018/03/08/lega-borghezio-nazismo-ha-fatto-cose-importantissime-sulla-ricerca-anti-cancro-balotelli-dico-3mila-volte-vaffa/4212480/> (consulté le 5 mars 2020).

BOSSI Umberto (20 janvier 1999), cité in PORTANOVA Mario, « Politici italiani al top. Per razzismo », *Il fatto quotidiano*, 23 février 2012, <https://www.ilfattoquotidiano.it/2012/02/23/politici-italiani-razzismo/193233/> (consulté le 12 janvier 2020).

\_\_\_ (8 décembre 2007), cité in « Il nostro popolo pronto ad attaccare », in *Corriere della sera*, 8 décembre 2007, <https://le-citazioni.it/frasi/205475-umberto-bossi-abbiamo-il-dovere-morale-di-liberare-il-nostro-pop/> (consulté le 10 mars 2020).

\_\_\_, cité in STELLA Gian Antonio, « Bingo, Bongo, scimmie. I ‘lapsus’ della Lega », in *Corriere della sera*, 16 janvier 2018, [https://www.corriere.it/opinioni/18\\_gennaio\\_17/lega-immigrati-razzismo-bingo-bongo-scimmie-c5fd9fb4-fad1-11e7-88bf-04cob4baa14a.shtml](https://www.corriere.it/opinioni/18_gennaio_17/lega-immigrati-razzismo-bingo-bongo-scimmie-c5fd9fb4-fad1-11e7-88bf-04cob4baa14a.shtml) (consulté le 10 mars 2020).

Cafagna Luciano, « Modernizzazione attiva e modernizzazione passiva », in *Meridiana. Rivista di storia e scienze sociali*, 2, (« Circuiti politici »), janvier 1988, Roma, Viella, pp. 229-240. <http://www.rivistameridiana.it/files/Cafagna,-Modernizzazione.pdf> (consulté le 10 mars 2020).

CALDEROLI Roberto (13 juillet 2013), Fête de la Ligue du Nord de Treviglio, enregistrement audio amateur sur Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=oIUDIynQZoE> (consulté le 10 mars 2020).

\_\_\_\_\_, cité in STELLA Gian Antonio, « Bingo, Bongo, scimmie. I « lapsus » della Lega », in *Corriere della sera*, 18 janvier 2017, [https://www.corriere.it/opinioni/18\\_gennaio\\_17/lega-immigrati-razzismo-bingo-bongo-scimmie-c5fd9fb4-fad1-11e7-88bf-04cob4baa14a.shtml](https://www.corriere.it/opinioni/18_gennaio_17/lega-immigrati-razzismo-bingo-bongo-scimmie-c5fd9fb4-fad1-11e7-88bf-04cob4baa14a.shtml) (consulté le 5 mars 2020).

CAZZATO Luigi, « dalle "anglo-italian relations" alle "anglo-southern relations. Una proposta post-coloniale », 6 janvier 2015, in *Postcolonialitalia. Postcolonial studies from the european South*, [http://www.postcolonialitalia.it/index.php?option=com\\_content&view=article&id=102:intervento-cazzato&catid=27:interventi&Itemid=101&lang=it](http://www.postcolonialitalia.it/index.php?option=com_content&view=article&id=102:intervento-cazzato&catid=27:interventi&Itemid=101&lang=it)

CELI Lia, « Fase orale perenne: ecco perché Salvini non fa altro che mangiare sui social », in *Linkiesta*, 7 décembre 2018, <https://www.linkiesta.it/it/article/2018/12/07/fase-orale-perenne-ecco-perche-salvini-non-fa-altro-che-mangiare-sui-s/40371/> (consulté le 10 mars 2020).

CITTERI Giuliano, cité in SENSI Daniele, « Speaker Radio Padania pubblica su FB fotomontaggio Napolitano morto, in una bara », in *L'Espresso*, 29 novembre 2013, <http://sensi.blogautore.espresso.repubblica.it/2013/11/29/speaker-radio-padania-pubblica-fotomontaggio-napolitano-morto-in-una-bara/> (consulté le 10 mars 2020).

RIVERA Anna Maria, « Razzismo », in *Reset Dialogues*, sd, <https://www.resetdoc.org/it/intercultural-lexicon/razzismo/> (consulté le 21 avril 2020).

CURCIO Anna et MELLINO Miguel, « Estratti da Race at Work. Rise and Challenge of Italian Racism », in *Darkmatter Journal*, 6, 2010, <http://www.darkmatter101.org/site/2010/10/10/editorial-race-at-work-the-rise-and-challenge-of-italian-racism/> (consulté le 10 mars 2020).

DI DIODORO Danilo, « Cos'è la 'deumanizzazione' e come opera nella percezione collettiva », in *Corriere della sera*, 15 janvier 2015, [https://www.corriere.it/salute/neuroscienze/15\\_gennaio\\_23/deumanizzazione-come-opera-percezione-collettiva-03af9120-a312-11e4-9709-8a33da129a5e.shtml](https://www.corriere.it/salute/neuroscienze/15_gennaio_23/deumanizzazione-come-opera-percezione-collettiva-03af9120-a312-11e4-9709-8a33da129a5e.shtml) (consulté le 5 mars 2020).

FALOPPA Federico, « Il sonno della ragione produce mostri », in *Associazione Carta di Roma*, 30 juillet 2019, <https://www.cartadiroma.org/news/il-sonno-della-ragione-produce-mostri/> (consulté le 10 mars 2020).

GENNA Giuseppe, « La pasta del Capitano: perché Matteo Salvini ci infesta di foto di lui che mangia », in *L'Espresso*, 11 janvier 2019 <http://espresso.repubblica.it/palazzo/2019/01/11/news/matteo-salvini-cibo-facebook-1.330288> (consulté le 12 janvier 2020).

GENTILINI Giancarlo (2001 et 2002), cité in TROCINO Alessandro, « Il vescovo abbraccia gli immigrati. Il sindaco: 'Li cacerò' », in *Corriere della Sera*, 26 août 2002 [https://archive.is/20130714225907/http://archiviostorico.corriere.it/2002/agosto/26/vescovo\\_abbraccia\\_gli\\_immigrati\\_sindaco\\_co\\_o\\_0208265118.shtml](https://archive.is/20130714225907/http://archiviostorico.corriere.it/2002/agosto/26/vescovo_abbraccia_gli_immigrati_sindaco_co_o_0208265118.shtml) (consulté le 5 mars 2020).

GIOCOSA Marco, « Quando i neri erano i meridionali: terroni, ma che problemi avete a votare Lega? », in *Orticalab*, 25 octobre 2018, <http://www.orticalab.it/Quando-i-neri-erano-i-meridionali> et in *This is racism*, <https://www.facebook.com/thisisrazzismo/> (consulté le 10 mars 2020).

GRAMSCI Antonio, « Alcuni temi della quistione meridionale (1926) », in *La quistione meridionale*, Montanari Marcello (dir.), Bari, Palomar, 2007 [trad. fr. Quelques thèmes de la question méridionale], [https://www.marxists.org/francais/gramsci/works/1926/0/gramsci\\_19261000.htm](https://www.marxists.org/francais/gramsci/works/1926/0/gramsci_19261000.htm) (consulté le 31 janvier 2020).

HOROWITZ J. « Matteo Salvini Likes Nutella and Kittens. It's All Part of a Social Media Strategy »: *The New York Times*, 4 janvier 2019, <https://www.nytimes.com/2019/01/04/world/europe/matteo-salvini-italy-social-media-nutella-barilla.html> (consulté le 5 mars 2020).

KERN Soeren, *L'Italie construit un axe anti-UE*, in « Gatestone Institute. International Policy Concil », 23 janvier 2019, <https://fr.gatestoneinstitute.org/13610/italie-axe-anti-ue> (consulté le 10 mars 2020).

MATTEINI Charlotte, « Siamo alla sostituzione etnica degli italiani, va fermata l'invasione », in *fanpage.it*, 15 mai 2017, <https://www.fanpage.it/salvini-siamo-alla-sostituzione-etnica-degli-italiani-va-fermata-l-invasione/> (consulté le 20 avril 2020).

MARONI Roberto (2011), cité in INNOCENTI Pino, « Le cafonate e la rozzezza di linguaggio di Borghezio & C. », *liberainformazione*, 2 mai 2013 <http://www.liberainformazione.org/2013/05/02/le-cafonate-e-la-rozzezza-di-linguaggio-di-borghezio-c/> (consulté le 5 mars 2020).

ONDELLI Stefano, « L'identificazione del nemico: un'analisi dei tweet di Matteo Salvini dal 2011 al 2018 », in *Enciclopedia Treccani*, 5 novembre 2018,

[http://www.treccani.it/magazine/lingua\\_italiana/speciali/razzismo/Ondelli.html](http://www.treccani.it/magazine/lingua_italiana/speciali/razzismo/Ondelli.html)

(consulté le 10 mars 2020).

RANIERI Daniela, « La grande abbuffata post per post », in *Il fatto quotidiano*, 31 mars 2019, <https://www.ilmattoquotidiano.it/in-edicola/articoli/2019/03/31/la-grande-abbuffata-post-per-post/5075383/> (consulté le 10 mars 2020).

SALVINI Matteo (2009), cité in ORRICO Mauro, « 25 anni di insulti leghisti che il sud non dimentica », *Face magazine.it*, 15 décembre 2019, <http://www.facemagazine.it/25-anni-di-insulti-leghisti-che-il-sud-non-dimentica/> (consulté le 15 mars 2020).

\_\_\_ (13/06/2009), « Quando Salvini cantava: "Senti che puzza, arrivano i napoletani" », in *La Repubblica*, 1er décembre 2017, <https://video.repubblica.it/politica/quando-salvini-cantava-senti-che-puzza-arrivano-i-napoletani/291156/291766> (consulté le 10 mars 2020).

\_\_\_ (2 octobre 2012), cité in Milanotoday, « Salvini: "L'euro al Sud non se lo meritano". I meridionali stiano "senza l'euro, non se lo meritano" », <http://www.milanotoday.it/politica/salvini-euro-sud.html> (consulté le 10 mars 2020).

\_\_\_ (16 octobre 2012), invité de l'émission *L'aria che tira* (La7), <http://www.letteraemme.it/2017/11/01/cinque-momenti-conflittuali-matteo-salvini-la-sicilia/> (consulté le 12 mars 2020).

\_\_\_, cité in Redazione, « Salvini : Lampedusa? Quei migranti rubano », in *Lettera43.it*, 21 décembre 2013, <https://www.lettera43.it/it/articoli/politica/2013/12/21/salvini-lampedusa-quei-migranti-rubano/106604/> (consulté le 10 mars 2020)

\_\_\_ (19 décembre 2013), cité in « Salvini show a Chiuduno: Immigrati disinfettati? Poi vengono da noi a rubare », in *Corriere della sera*, 21 décembre 2013, [https://bergamo.corriere.it/bergamo/notizie/cronaca/13\\_dicembre\\_21/salvini-show-chiuduno-lega-nord-immigrati-gay-f4811650-6a2e-11e3-aaba-67f946664e4c.shtml](https://bergamo.corriere.it/bergamo/notizie/cronaca/13_dicembre_21/salvini-show-chiuduno-lega-nord-immigrati-gay-f4811650-6a2e-11e3-aaba-67f946664e4c.shtml) (consulté le 12 janvier 2020).

SOGLIO Andrea, « Ecco chi ha fatto diventare Salvini una star del web », in *Panorama*, 12 novembre 2018, <https://www.panorama.it/news/salvini-intervista-luca-morisi-web-facebook> (consulté le 10 mars 2020).

SPARZANI Antonio, « OTTOBRE 1912: Relazione dell'Ispettorato per l'Immigrazione al Congresso Americano sugli immigrati italiani negli Stati Uniti », in *Nazione Indiana*, 12 octobre 2009, <https://www.nazioneindiana.com/2009/09/12/ottobre-1912-relazione->

dellispettorato-per-limmigrazione-al-congresso-americano-sugli-immigrati-italiani-negli-stati-uniti/ (consulté le 10 mars 2020).

SPINA Ginevra, « Svolta nazionale della Lega, Salvini: "Basta Nord, da ora prima gli italiani" », in *Il Giornale*, 21 mai 2017, <http://www.ilgiornale.it/news/cronache/svolta-nazionale-lega-salvini-basta-nord-ora-italiani-1400148.html> (consulté le 10 mars 2020).

STELLA Gian Antonio, « Bingo, Bongo, scimmie. I 'lapsus » della Lega' », in *Corriere della sera*, 16 janvier 2018, [https://www.corriere.it/opinioni/18\\_gennaio\\_17/lega-immigrati-razzismo-bingo-bongo-scimmie-c5fd9fb4-fad1-11e7-88bf-04cob4baa14a.shtml](https://www.corriere.it/opinioni/18_gennaio_17/lega-immigrati-razzismo-bingo-bongo-scimmie-c5fd9fb4-fad1-11e7-88bf-04cob4baa14a.shtml) (consulté le 10 mars 2020).

STIFFONI Piergiorgio (21 novembre 2003), cité in PORTANOVE Mario, « Politici italiani al top. Per razzismo », in *Il fatto quotidiano*, 23 février 2012, <https://www.ilfattoquotidiano.it/2012/02/23/politici-italiani-razzismo/193233/> (consulté le 12 janvier 2020).

SN, « Capire Salvini attraverso il cibo che posta sui social », in *Wired.it*, 5 dicembre 2018, <https://www.newsstandhub.com/it-it/wired-it/capire-salvini-attraverso-il-cibo-che-posta-sui-social> (consulté le 10 mars 2020).

TORO Anna, « Alla ricerca di un antidoto nell'era della post-verità », in *Vita*, 15 février 2020, <http://www.vita.it/it/article/2020/02/15/alla-ricerca-di-un-antidoto-nellera-della-post-verita/154066/> (consulté le 10 mars 2020).

« Detenuti adulti presenti nelle carceri italiane: Tipo di reato, sesso (valori assoluti e per 100 detenuti con le stesse caratteristiche) - stranieri », in *Immigrati.Stat*, <http://stra-dati.istat.it/index.aspx?queryid=20192> (consulté le 10 mars 2020).

« Detenuti italiani e stranieri presenti e capienze per istituto », in *Ministère de la Justice*, 31 janvier 2020, [https://www.giustizia.it/giustizia/it/mg\\_1\\_14\\_1.page?contentId=SST245520&previousPage=mg\\_1\\_14](https://www.giustizia.it/giustizia/it/mg_1_14_1.page?contentId=SST245520&previousPage=mg_1_14) (consulté le 10 mars 2020).

« Statuts de la *Lega per Salvini Premier* », 14 décembre 2017, in *Journal officiel* (Gazzetta Ufficiale), <https://www.gazzettaufficiale.it/eli/id/2017/12/14/17A08410/sg> (consulté le 10 mars 2020).

## **Bibliographie**

---

AIME Marco, *Verdi tribù del Nord. La Lega vista da un antropologo*, Roma-Bari, Editori Laterza, 2012.

ALDUY Cécile Alduy et WAHNICH Stéphanie, *Marine Le Pen Prise aux Mots : Décryptage du Nouveau Discours Frontiste*, Paris, Seuil, 2015.

BANDURA Albert, *Moral Disengagement : How People Do Harm and Live with Themselves*, New York, Macmillan Learning, 2015.

BOSSI Umberto & VIMERCATI Daniele, *Il vento dal Nord*, Milano, Sperling & Kupfer, 1992.

BUONFINO A., *Between Unity and Plurality : The Politicization and Securitization of the Discourse of Immigration in Europe*. Fairfield: New Political Science, 2004.

CASSANO franco, *Il pensiero meridiano* (1996), Laterza, Roma-Bari, 2005 et trad. fr. *La pensée méridienne*, La Tour-d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1998.

CAZZATO Luigi, « Oriente within, Nord without: il meridionismo e i romantici inglesi », in *Altre modernità/Otras modernidades/Autres modernités/Other Modernities*, n° 8 (« Orientalismi »), 2012, p. 188-205.

\_\_\_\_\_, *Sguardo inglese e Mediterraneo italiano. Alle radici del meridionismo*, Milano, Mimesis, 2017.

CAPORALE Antonio, *Matteo Salvini. Il ministro della paura*, Roma, Paperfist-Il fatto quotidiano, 2018.

COHEN Stanley, *Folk Devils and Moral Panics*, London, MacGibbon and Kee, 1972.

DE FRANCESCO Antonio, *La palla al piede. Una storia del pregiudizio antimeridionale*, Milano, Feltrinelli, 2012.

DE GIOVANNI Biagio, *A destra tutta. Dove si è persa la sinistra?*, Venezia, Marsilio, 2009.

Dematteo Lynda, *L'idiotie en politique*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2007.

DETIENNE Marcel, *Comment être autochtone : du pur Athénien au Français raciné*, Paris, Seuil, 2003.

Dickie John, *Darkest Italy. The Nation and Stereotypes of the Mezzogiorno 1860-1900*. Basingstoke, Macmillan, 1999.

Faloppa Federico, *Razzisti a parole (per tacer dei fatti)*, Roma-Bari, Laterza, 2012.

GIANGRANDE Antonio, *L'invasione barbarica sabauda del Mezzogiorno d'Italia : Quello che non si osa dire*, Vol. 151, 2016, Antonio Giangrande Editore.

GNISCI Armando, *Decolonizzare l'Italia : via della decolonizzazione europea*, Roma, Bulzoni, 2007.

GOMEZ Peter et TRAVAGLIO Marco, *Se li conosci li eviti*, Milano, Chiarelettere, 2008.

GRAMSCI Antonio, *Operai e contadini*, in « L'Ordine nuovo », n° I/32, 3 janvier 1920, p. 316-318.

LEONARD S., *The use and effectiveness of migration controls as a counter-terrorism instrument in the European Union*. Central European Journal of International and Security Studies. Prague : Metropolitan University Prague Press, 2010.

LOCATELLI Vittorio, *La Lega contro l'Italia. La storia del Carroccio nelle parole di Umberto Bossi*, Roma, Nuova Iniziativa Editoriale, 2004.

LUPO Salvatore, *La Questione. Come liberare la storia del Mezzogiorno dagli stereotipi*, Roma, Donzelli Editore, « Saggine », 2015.

MANERI Marcello, « Panico morale come dispositivo di trasformazione dell'insicurezza », in *Rassegna Italiana di Sociologia*, 1/2001, gennaio-marzo, Bologna, Il Mulino, p. 5-40.

MANIN Bernard, *Principes du gouvernement représentatif*, Paris, Calmann-Lévy, 1995.

Mellino Miguel Anguel, *Cittadinanze postcoloniali. Appartenenze, razza e razzismo in Europa e in Italia*, Roma, Carocci, 2012.

MIGLIO Gianfranco, cité in Teti Vittorio, *La razza maledetta. Origini del pregiudizio meridionale*, Roma, Manifestolibri, 2011.

MOE Nelson, *The View from Vesuvius. Italian Culture and the Southern Question*, Berkeley, University of California Press, 2002 [trad. it. *Un paradiso abitato da diavoli. Identità nazionale e immagini del mezzogiorno*, Napoli, L'ancora del mediterraneo, 2004].

PASSALACQUA Guido, « Da Milano la Lega Lombarda punta al parlamento di Roma », in *La Repubblica*, 2 juillet 1985.

SAÏD Edward W., *Orientalism*, New York, Pantheon Books, 1978 [trad. it. *Orientalismo. L'immagine europea dell'Oriente*, Milano, Feltrinelli, 2008].

SCHNEIDER Jane (dir.), *Italy's "Southern Question". Orientalism in One Country*, Oxford/New York, Berg, 1998.

VAN DIJK Teun A. *Ideologie. Discorso e costruzione sociale del pregiudizio*, Roma, Carocci, 2003.

VOLPATO Chiara, *Deumanizzazione: Come si legittima la violenza*, Roma-Bari, Editori Laterza, 2014.